

PLAN: L'HOMME ET LES TOXIQUES

I. Drogues d'origine naturelle.

1. Le cannabis.
2. L'opium.
3. La morphine.
4. L'héroïne.
5. La cocaïne.

II. Drogues de synthèse.

1. Le peyotl.
2. La mescaline.
3. Le LSD.
4. Les amphétamines.
5. L'ectasy (= MDMA).

III. Évolution de la consommation et des consommateurs.

COURS: L'HOMME ET LES TOXIQUES

I. Drogues d'origine naturelle.

1. Le cannabis.

L'une des plus anciennes "drogues" connues.

Les chinois la connaissent pour ses propriétés psychotropes depuis 6 000 ans. Les romains en faisaient des galettes sédatives, les Assyriens l'utilisaient comme encens et l'appelaient qunubu, les Hébreux le nommait quanneb et les Celtes quannab.

Moyen âge: Premières expéditions intercontinentales de l'Europe vers l'Orient, introduction en Europe.

Le Pape Innocent III en 1484 déclare son usage sacrilège.

XVIe: Le cannabis se diffuse véritablement en Europe.

XVIIe: Les Européens l'introduisent en Amérique Latine (Brésil), puis en Amérique du Nord. Utilisation essentiellement thérapeutique.

XIXe: Son utilisation devient courante: vague orientale.

XXe: Prohibition, la France en fait une drogue dans sa loi de 1916 (mais le produit restera légal dans les colonies françaises jusqu'en 1957).

1925: Convention internationale de Genève.

→ Catégorie des stupéfiants, essentiellement sous la pression des E-U. Ceux-ci le considèrent comme l'herbe de la folie "fumée par les noirs", et clament le danger de "dégénérescence mentale" et de "conduite antisociale" face au puritanisme blanc.

1968: La renaissance, mouvement hippie, le cannabis a symbolisé pour bon nombre de jeunes, le refus de la société adulte et de son mode de vie.

2. L'opium.

Connue depuis des millénaires.

XVIe: Une part de plus en plus importante dans la médecine occidentale à partir du siècle. C'est l'anglais Thomas Sydenham qui l'a fait connaître comme traitement.

Fin du XIXe: nombreuses fumeries d'opium fleuriront en France mais disparaîtront avec l'application du décret du 3 octobre 1908 qui interdit l'importation et la vente d'opium.

3. La morphine.

Signalée sous le nom de magistère d'opium.

Découverte et isolée par Serturmer.

D'abord administré par voie stomacale, puis déposée sur la peau nue. Elle sera ensuite injectée grâce à l'invention de la seringue par Pravaz.

Utilisée par l'armée en 1870, la morphine va connaître une grande notoriété.

Très répandue jusqu'en 1900, puis connaîtra un regain pendant la 1e guerre mondiale.

4. L'héroïne.

Dérivé de l'opium succédané de morphine découverte en 1898 par le chercheur allemand Dreisser.

Utilisée à ses débuts à des fins thérapeutiques: médicament héroïque pour soigner la tuberculose.

Rapidement son utilisation devient abusive: 500 000 personnes dépendantes à l'héroïne à la veille de la 1e guerre mondiale aux E-U.

1923: La Société des Nations déclare le produit dangereux et de faible intérêt thérapeutique.

1924: L'utilisation non médicale de l'héroïne est interdite aux E-U, elle sera totalement interdite en occident dans les années 60 (1963 pour la France). Depuis 1968, l'héroïne (après les 1e overdoses; en 1969 pour la France) est devenue dans l'imaginaire collectif des pays industrialisés l'archétype de la drogue.

1972 à 1987: les politiques sanitaires se résumèrent à une approche psychologique des dépendances à l'héroïne et à des propositions de sevrage et d'abstinence.

→ Catastrophe sanitaire et sociale.

La politique des années 90 est radicalement opposée.

Depuis 1994-95: officialisation des stratégies de réduction du risque et l'accès à des traitements de substitution.

→ Diminution de 80% du nombre d'overdose en 5 ans.

5. La cocaïne.

Feuilles de coca utilisées par les Indiens d'Amérique du Sud plus de 3 000 ans. Associée historiquement à des cérémonies religieuses et réservées aux nobles. Dans les sociétés précolombiennes, le coca servait de plante médicinale, de drogue stimulante, d'objet rituel et de taxe d'imposition.

Dans les pays andins: feuilles de coca consommées sous forme d'une chique que l'on mastique pendant quelques heures. L'appareil digestif est anesthésié: l'utilisateur ne ressent plus la faim. Certains ont vu dans cette pratique une manière de se protéger du froid et de l'altitude.

1860: Le principe actif de la cocaïne fut isolé.

10 ans plus tard, des dérivés de la cocaïne furent utilisés à des fins thérapeutiques pour les anesthésies locales, contre les maladies respiratoires (asthme et insuffisances respiratoires).

Dès 1880, cette drogue est devenue populaire en Occident surtout aux E-U du fait de son incorporation dans les cigares, cigarettes, chewing-gum et aussi le coca-cola.

La législation sur la cocaïne s'est développée dans les années 1970.

Sa consommation est aujourd'hui en augmentation constante.

II. Les drogues de synthèse.

Le peyotl (qui n'est pas une drogue de synthèse) sert depuis des siècles aux cérémonies religieuses des indiens du Mexique.

1888: Premières études pharmacologiques menées par Lewin et Henning puis par Mitchell.

1896: La mescaline est identifiée comme principe actif majeur de la plante, mais sa structure n'a été élucidée qu'en 1919.

La molécule de mescaline a une structure voisine de la MDMA (LSD) ou encore du LSD.

En 1943, les propriétés pharmacologiques du LSD 25 ont été découvertes par Hoffman après ingestion accidentelle.

Le LSD est reconnu comme l'une des drogues les plus puissantes, n'entraînant ni dépendance physique ni psychique d'où l'engouement de l'ère psychédélique pour cette substance qui eut dans les années 1960 un profond impact sur la culture occidentale.

On a pu observer de nombreux cas de suicides, de psychoses et de schizophrénies dus aux perceptions délirantes induites par le LSD. C'est pourquoi ce dernier a été interdit par les gouvernements européens dans les années 1970.

1. L'amphétamine.

Synthétisée en 1935 par un étudiant en chimie Gordon Allès au cours de ses recherches, dont l'objectif était de traiter les symptômes de l'asthme.

La benzédrine commercialisée librement dans les années 1940.

Rapidement, les effets stimulants de ce produit sont devenus populaires en particulier dans le milieu étudiant.

L'amphétamine avant son interdiction à la fin des années 1960 était très répandue dans tous les milieux.

L'amphétamine a été utilisée massivement par les pilotes allemands, américains, anglais, japonais au cours de la 2nd guerre mondiale.

2. L'ectasy (MDMA).

Synthétisée par le laboratoire Merck dans un but militaire; il s'agissait d'amplifier certains effets des amphétamines.

L'ectasy n'a jamais obtenu d'autorisation de mise sur le marché.

Utilisé ponctuellement en psychiatrie dans les années 1970 en Californie.

1970 et plus récemment en Europe, la MDMA est utilisée (illégalement) à des fins récréatives lors de soirées (= délire, extase).

Législation sur l'ectasy récente en Europe (France: 1986). Elle figure aujourd'hui sur la liste des substances contrôlées par les nations unies.

III. Évolution de la consommation et des consommateurs.

À l'origine le mot "drogue" désigne un remède. Toutes les drogues issues de synthèse ont ainsi été développées dans un but purement médical et le 1^{er} usage des drogues antiques (cannabis, cocaïne) est thérapeutique.

Ex: dans une encyclopédie de 1921, le laudanum (solution opiacée) est recommandée pour les bronchites et les maladies gastriques.

XIXe: En Europe, ces substances ont commencé à devenir des instruments voluptueux passant tout d'abord du milieu médical au milieu artistique.

XXe: Passage à l'ensemble de la population.

Années 1960-70: Fortement marquées par la drogue: héritage béat et révolte (contre culture). Cette consommation est très forte dans les milieux étudiants en raison du développement de nouveaux types de drogues que l'on croit sans danger (LSD) et des 1^{er} chansons sur la drogue avec les figures mythiques: Dylan, Morrison, Hendrix,...

La drogue est une forme de protestation contre les faits. Celui qui en prend refuse de s'accommoder du monde des faits. Il cherche un monde meilleur. Le grand voyage de la drogue traduit une aspiration mystique, d'aspiration à l'infini, de déplacer les limites de l'existence.

Cependant la vague d'overdose des années 1970-80 a montré l'horreur de la toxicomanie et a stoppé l'engouement des jeunes pour la drogue.

Aujourd'hui, les motifs de consommation de drogues en Europe sont essentiellement récréatifs et la misère: échapper à la réalité notamment avec le développement des drogues bon marché dérivés d'héroïne et de cocaïne de très mauvaises qualités (crack).

L'HOMME ET LES TOXIQUES: COMPORTEMENTS ADDICTIFS

I. Drogues: définition.

On appelle drogue toute substance susceptible de provoquer chez les hommes des effets psychoactifs d'intensité variable associés ou non à des effets somatiques.

Rq: La plupart des drogues provoquent des effets psychoactifs pour des quantités infimes.

1. Qu'appelle-t-on effets psychoactifs?

Conséquences de la drogue sur le fonctionnement psychique, c'est à dire les modifications des sensations, des émotions, du comportement de la pensée ou du jugement par rapport au fonctionnement habituel de la personne.

Classifications des drogues:

- a. Selon les effets.
- b. Selon l'origine.
- c. Selon leur autorisation de commerce.

a. Selon les effets.

- euphorie/excitant: cocaïne, alcool, nicotine, caféine.
- sédatif: alcool, marijuana, médicament, opiacé.
- hallucinogène: marijuana, LSD, mescaline.

b. Selon l'origine.

- naturels: cocaïne, peyotl,...
- artificiels: dérivés de produits naturels (morphine,...) ou de synthèse (LSD, MDMA).

c. Selon leur autorisation de commerce.

- licites: alcool, tabac.
- licites à usage détourné: médicament, champignons.
- illicites: héroïne, cocaïne, LSD,...

II. Les comportements addictifs.

1. Etymologie.

Addiction: est un mot juridique français d'origine latine qui désigne la contrainte par corps.

2. Le concept d'addiction.

Concept récent.

Opère un regroupement clinique, théorique et thérapeutique des conduites d'abus et de dépendances aux substances.

Répétitions d'actes.

3. Synonyme.

Assuétude, dépendance, manie, habitude, accoutumance.

4. Les types de consommation.

Il est classiquement distingué trois grands types de comportements dans la consommation de substances psychoactives:

-l'usage simple non pathologique.

-l'usage récréatif: sans dépendance.

-la dépendance.

5. Histoire naturelle.

Usage → abus → dépendance.

6. La dépendance: définition.

Perturbation importante et prolongée du fonctionnement psychique d'un individu. Apparition de signe de tolérance, sevrage des consommations compulsives et des dommages graves.

7. La dépendance peut être à un produit = pharmacodépendance.

État psychique, quelquefois également physique résultant de l'interaction organisme vivant/médicament.

Conséquences: modifications de comportement et par des pulsions à prendre le médicament dans le but de retrouver les mêmes effets en évitant le syndrome de sevrage. Donc, recherche de plaisir tout en évitant le syndrome de sevrage.

Cet état peut ou non s'accompagner de tolérance.

Le même individu peut être dépendant à plusieurs médicaments.

Dépendance psychique: état psychologique caractérisé par une compulsion à prendre un toxique de façon périodique ou continue dans le but de calmer une tension intérieure.

Dépendance physique: renvoi à une exigence de l'organisme à recevoir régulièrement une substance exogène pour conserver un équilibre et éviter les symptômes de sevrage.

La tolérance: nécessité d'augmenter les doses pour obtenir les mêmes effets. On peut l'attribuer à un état d'adaptation de l'organisme à la substance toxique liée.

III. Critères (Goodman).

Impossibilité de résister à la réalisation du comportement.

Tension précédant le comportement.

Soulagement ou plaisir pendant le comportement.

Perte de contrôle.

Durée d'au moins une année de ces signes.

Préoccupation.

Intensité et durée.

Tentatives de réduction du comportement.

Préparation longue.

Obligation de renouveler le comportement.

Extinction des activités sociales.

Tolérance.

Agitation et tensions anxieuses.

1. Les différents types d'addiction.

Toxicomanie.

Pharmacodépendance.

Alcoolodépendance.

Tabacodépendance.

Boulimie.

Anorexie.

Dépendance au sexe.

Dépendance au sport.

Tentatives de suicides à répétition.

2. Pouvoir addictifs.

Tabac > alcool.